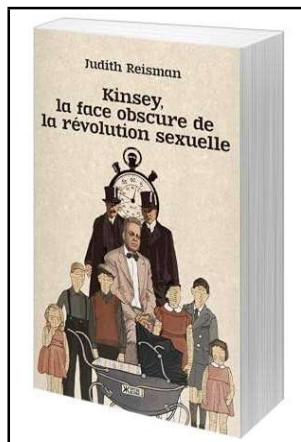

Les impostures de Reismann relayées par Marion Sigaut

© Alexandre Palchine 2026

J'apprécierai que les personnes soucieuses de reproduire ailleurs ce texte ait la correction de m'en informer attendu que j'entends conserver la possibilité de le modifier dans un sens ou un autre...



Avertissement : 99% du texte ci-dessous est la transcription mot à mot d'une consultation de Chat GPT, excepté quand je me suis permis de qualifier comme il se doit la malhonnêteté intellectuelle de cette créature assez franchement démoniaque ! Il sera aisé pour chaque lecteur de distinguer ce qui vient de l'IA et du signataire.

L'Américaine Judith A. Reisman, née Judith Ann Gelernter (1935-2021). Elle est devenue la principale promotrice d'une lecture militante et biaisée des travaux d'Alfred Kinsey, lecture que Marion Sigaut diffuse à présent dans le monde francophone.

Reisman n'a évidemment pas modifié matériellement les livres ou

les archives de Kinsey.

Cette vieille bique¹ en a **dénaturé le sens par sélection, amalgame et dramatisation**, transformant des critiques méthodologiques parfois légitimes en accusation globale de complot pédocriminel.

Remarques à propos de l'abus des statistiques

Je me contrefous des statistiques en matière d'orientation sexuelle en particulier : en vérité c'est un des sujet sur lesquels il est impossible d'enquêter car trop intime pour permettre une évaluation objective.

Par contre et puisqu'en temps que « judéo chrétienne » elle a achoppé sur l'homosexualité, mes observations remontant aux années 60 m'ont permis de constater que la pillule contraceptionnelle n'ayant pas encore été mise à l'ordre du jour, une forte proportion d'ados sont passés d'abord par des expériences « homos » et c'en sont très bien portés avant de songer à un mariage.

La chose, certes plus en ville qu'à la campagne en raison des possibilités plus grande d'anonymat a été une chose si répandue que l'on est en droit d'affirmer qu'en l'absence de la pression sociale régnant à cet égard une assez forte proportion de garçons auraient opté pour ce type de relations.

J'en veux pour preuve le fait que à présent que l'on est enclin à parler d'homosexualité à tous propos et hors de propos, on a pu voir que d'assez nombreux couples ont fini par se disloquer et se séparer et nombreux sont les cas de recomposition en mode « homo » du côté des maris, jeunes ou vieux. Bref, la bisexualité serait une chose très répandue si la hantise du foutu « apôtre Paul » dans sa première lettre aux Romains n'avait pas fait tant de dégâts...

Bref, les « stats » je n'en ai rien à foutre et elles risquent d'être biaisées 99 fois sur 100.

I. Judith Reisman : identité et qualifications réelles

Judith Reisman possédait un doctorat en communication de la Case Western Reserve University. Sa thèse portait sur l'analyse rhétorique des commentaires télévisés de la journaliste Dorothy Fuldheim. Elle n'était donc : ni médecin, ni sexologue, ni psychologue clinicienne, ni statisticienne, ni historienne des sciences.

1 -Désolé mais je ne peux pas avoir de respect pour ce genre de crapulerie intellectuelle...

Cela étant je ne dispose moi-même d'aucun diplôme à cet égard et n'ai nul besoin d'exciper d'une « peau d'âne » pour me permettre d'en parler. La médecine, quand on voit le niveau ambiants et l'incapacité de la majorité des généralistes à poser un diagnostic, c'est à hurler. A ce propos, il est clair qu'il y a une tendance à inverser l'ordre naturel en la matière consistant à n'ordonner un examen quelconque qu'en vu d'une confirmation d'un diagnostic préalable. En effet, procéder à un bilan biologique sans savoir exactement ce que l'on cherche ça revient à *taper dans les gamelles* en oubliant de prescrire l'analyse précise capable d'éclairer la lanterne du praticien. J'ajoute que les normes des labos sont délibérément faussées et j'affirme que c'est le cas pour le dosage de la TSH en vue du diagnostic de l'hypothyroïdie...

Reisman, on le verra est juive d'origine et a exercé à la *Liberty University*, université évangélique conservatrice, et fondé différentes structures militantes contre la pornographie et l'éducation sexuelle ses deux autres bêtes noires.

Sa production scientifique évaluée par les pairs dans le domaine de la sexologie demeure extrêmement limitée mais ce n'est pas un problème en soi car l'unanimité de pairs sur un sujet aussi « passionnel » ne saurait être une garantie. J'étudié le *freudisme* et la *sexologie* sur le tas et je m'en tiens à mon bon sens et pas à l'opinion des soit disant experts, surtout de plateaux télévisuels.

L'activité de Reisman s'est principalement déployée dans des livres militants, conférences, médias confessionnels et auditions politiques.

Et sa bibliographie montre nettement le passage d'un travail sur les médias à une croisade morale contre Kinsey, la pornographie², l'homosexualité et l'éducation sexuelle.

<https://www.researchgate.net/profile/Judith-Reisman>

2 - J'ai eu l'occasion de faire remarquer à un auditoire plus spécialement intéressé par les questions médicales que la pornographie peut servir à quelque chose d'utile, à savoir d'identifier précisément la nature et le contenu de nos fantasmes personnels afin de mieux s'en prémunir.

Sauf que dans ce domaine toutes choses n'étant pas égales, la teneur des fantasmes « hétéros » m'a toujours paru singulièrement limitée à des scènes de « boucherie » assez vulgaire *les gens d'en face* s'étant toujours montré nettement plus créatifs quand à leur aptitudes à se servir de toutes sortes de situation ordinaire de la vie de tous les jours comme arrière plan, bien sûr ça se termine toujours à peu près de la même façon néanmoins la différence reste flagrante.



Ce qu'elle avait effectivement raison de relever

Pour être rigoureux, tout n'est pas faux dans le dossier à charge contre Kinsey, évidemment.

1. Les échantillons de Kinsey étaient imparfaits

Les rapports Kinsey ne reposaient pas sur un échantillonnage probabiliste représentatif de toute la population américaine. Ils comprenaient notamment : des volontaires particulièrement disposés à parler de sexualité, une proportion excessive de détenus, des prostitués, des homosexuels recrutés par réseaux, des groupes sociaux très inégalement représentés.

J'entends insister une fois de plus que le fait de se sentir tenu de recourir à des « stats » pour prouver quelque chose n'est rien d'autre qu'une *superstition moderne* et le recours, en médecine, à des expérimentations contre *placebo* s'avère en fin de compte parfaitement criminelle puisque la moitié de « cobayes » sont exposé à une *perte de chance totale* quand le remède testé a des chances de se montrer efficace.

Donc pour que ce soit clair je précise que **les « stats » sont toujours le problème et jamais une solution** et pour ces motifs *je chie et pisse carrément dessus* : est-ce clair !

Les critiques reprises par Reisman avaient été formulées dès les années 1940-1950 par des statisticiens reconnus, notamment William Cochran, Frederick Mosteller et John Tukey. Elles ne sont donc nullement une découverte de Reisman.

Certes, Kinsey a parfois généralisé trop hardiment des résultats tirés d'échantillons douteux. Cela oblige à distinguer ses observations descriptives de ses estimations de fréquence dans la population générale.

2. Le scandale réel de la « table 34 »

Dans *Sexual Behavior in the Human Male* – pages 177-180 – la table 34 rassemble des observations présentées comme concernant les réactions sexuelles de garçons, dont certains extrêmement jeunes.

On sait aujourd'hui que l'essentiel de ces données provenait non pas d'expériences conduites par Kinsey, mais des carnets d'un homme pédocriminel qui avait agressé de très nombreux enfants et minuté certaines réactions.

Kinsey avait parlé de plusieurs observateurs ; John Bancroft,

directeur du Kinsey Institute, a reconnu en 1995 que la principale série provenait vraisemblablement d'un seul homme. A noter qu'on l'a qualifié de « pédocriminel » en raison de son intérêt puéril mais puisque son identité a été délibérément caché rien n'indique qu'il se soit agi d'un repris de justice et il aurait pu rapporter des observations objectives.

L'important est que Kinsey n'ait pas été l'auteur des observations est la seule chose qui compte.

II. Comment Reisman a transformé ce dossier en falsification militante

1. Cette « salope » a fait croire que Kinsey avait expérimenté sur 317 enfants

Elle mérite vraiment cette qualification outrageante constituant le cœur même de sa manipulation. Et ce n'est pas parce qu'elle se trouve depuis 2021, 6 pieds sous terre que je devrais m'abstenir de qualifier

Oui, Reisman a constamment présenté les enfants mentionnés dans les tableaux comme les sujets d'« expériences Kinsey », laissant entendre que Kinsey et ses collaborateurs : avaient recruté les enfants et avaient organisé les agressions, etc, etc...

Bref, c'est plus qu'une imposture, c'est une FORFAITURE et c'est impardonnable !

Une recension universitaire du film militant *The Children of Table 34*, auquel Reisman participa, relève précisément que le montage cherchait à faire croire que Kinsey avait directement infligé ou organisé les traumatismes dénoncés. Le critique Vern Bullough décrivait déjà *Kinsey, Sex and Fraud* comme un ouvrage extrêmement mal construit et le film comme une opération émotionnelle destinée à discréditer l'ensemble de la sexologie.

<https://www.proquest.com/scholarly-journals/reviews-children-table-34-narrated-efrem/docview/215283662/se-2>

2. Reisman a confondu délibérément trois propositions différentes

Reisman fait glisser insensiblement le lecteur entre :

1. Kinsey a interrogé des pédocriminels — vrai ;
2. Kinsey a utilisé des données provenant d'agressions

sexuelles — vrai pour une partie des données sur les enfants ;

3. Kinsey a organisé des viols expérimentaux — non démontré.

Ce glissement lui permet d'employer alternativement les expressions « données de pédophiles », « expériences sur les enfants » et « crimes de Kinsey », comme si elles désignaient exactement la même chose.

Le [Kinsey Institute](https://www.kinseyinstitute.org/about/kinsey-institute-faq.php) est naturellement une partie intéressée et sa défense ne saurait clore le débat. Il reconnaît cependant l'origine pédocriminelle d'une partie des données, tout en contestant formellement que Kinsey ait commandité les agressions. Aucun document indépendant actuellement connu ne démontre le contraire.

<https://www.kinseyinstitute.org/about/kinsey-institute-faq.php>

3. Elle attribue à Kinsey toute l'évolution des mœurs américaines

Reisman fait de Kinsey l'auteur presque unique de :

- la révolution sexuelle ;
- l'augmentation des divorces ;
- l'avortement ;
- la pornographie ;
- les maladies sexuellement transmissibles ;
- l'homosexualité visible ;
- l'éducation sexuelle ;
- la pédocriminalité ;
- la remise en cause de la famille traditionnelle.

Il s'agit d'une causalité historiquement intenable.

Les évolutions des mœurs sexuelles du XXe siècle résultent d'une multitude de facteurs : urbanisation, contraception, évolution du droit, mouvements féministes, psychanalyse, médecine, changements économiques, sécularisation, médias et évolution des rapports entre générations.

Et j'ajoute :surtout résistance de plus en plus flagrante à la pudibonderie « judéo chrétienne » et ses tabous irrationnels !

Kinsey a contribué au changement des représentations, mais il ne l'a ni créé seul ni secrètement dirigé.

4. Reisman a transformé une enquête descriptive en programme normatif, c'est à dire en « complot délibéré » !

Kinsey à cherché à décrire ce que les personnes interrogées déclaraient avoir pratiqué. Reisman transforme systématiquement :

« Kinsey a constaté que tel comportement existait » en « Kinsey voulait rendre ce comportement normal et le promouvoir ».

Kinsey cultivait certes un naturalisme sexuel très permissif et ses formulations sur la sexualité des enfants sont parfois effroyablement insensibles. Mais constater, classer, considérer comme biologiquement possible et moralement recommander sont quatre opérations différentes. Reisman les a systématiquement confondues constamment.

5. Une construction complotiste croissante

Au fil des années, son récit s'est élargi :

Cette chaîne repose essentiellement sur des associations :

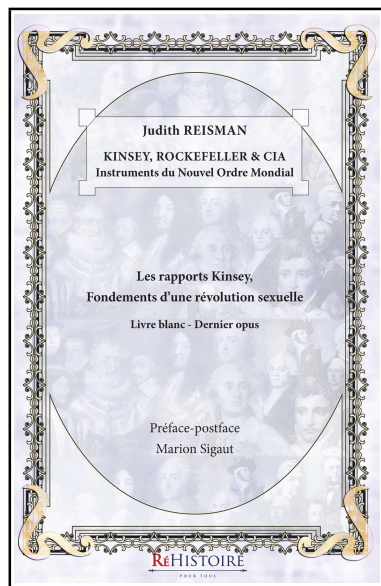
- Rockefeller a financé les recherches de Kinsey ;
- certains sexologues ont travaillé avec des organismes internationaux ;
- des programmes d'éducation sexuelle se réfèrent à la sexologie moderne ;
- donc un programme centralisé aurait été conçu pour sexualiser les enfants et détruire la famille.

L'existence des financements est vérifiable ; l'existence d'un plan criminel unifié ne l'est pas.

Le dernier ouvrage de Reisman, aujourd'hui diffusé par Sigaut, ajoute même la CIA à cette construction : *Kinsey, Rockefeller & CIA : Instruments du nouvel ordre mondial*.

Sigaut a présenté le livre comme la révélation d'une « pieuvre destructrice » traversant universités, hôpitaux, gouvernements et médias. C'est la rhétorique typique du complot total, dans lequel toute institution devient une branche du même organisme.

<https://marionsigaut.fr/livre.php?id=11>



6. La prétendue « éroto-toxine »

Reisman a également inventé ou popularisé l'expression *erototoxin*, selon laquelle la pornographie provoquerait un « cocktail » hormonal comparable à une drogue détruisant ou reconfigurant le cerveau.

Cette « blague » je l'ignorais c'est Chat GPT qui me l'a révélée, évidemment c'est du grand n'importe quoi mais vu la tendance paulinienne et judéo chrétienne à diaboliser la sexualité plus c'est gros mieux ça passe !

Or on peut parfaitement étudier sérieusement les usages compulsifs de pornographie et leurs effets psychologiques.

Mais l'« éroto-toxine » de Reisman n'est pas une substance identifiée par la pharmacologie ni une catégorie reconnue par les neurosciences.

C'est une métaphore militante présentée sous un vocabulaire pseudo-neurobiologique.

<https://www.theguardian.com/science/2005/jul/14/farout>

7. Son militantisme antihomosexuel

Reisman a largement dépassé la critique de Kinsey pour présenter :

- l'homosexualité comme une production culturelle délibérée ;

-
- l'éducation sexuelle comme une entreprise de «recrutement»
 - la reconnaissance des personnes homosexuelles comme une conséquence de la fraude Kinsey ;
 - les associations LGBT comme les bénéficiaires ou continuatrices d'une entreprise de corruption.

Elle a même soutenu favorablement *The Pink Swastika* de Scott Lively et Kevin Abrams, ouvrage dont nous venons précisément d'examiner les falsifications.

Sa notice intitulée *The Pink Swastika as Holocaust Revisionist History* ne réfute pas Lively : elle reprend l'idée que les homosexuels se seraient indûment approprié le statut de victimes du nazisme et auraient participé à l'idéologie persécutrice.

Sa propre bibliographie confirme cet engagement.

<https://www.researchgate.net/profile/Judith-Reisman>

Nous avons donc affaire au même système idéologique :

- Kinsey aurait « fabriqué » l'homosexualité moderne ;
- les homosexuels auraient été parmi les véritables artisans du nazisme ;
- la mémoire du triangle rose serait une falsification ;
- l'éducation sexuelle serait une technique de recrutement homosexuel et pédocriminel.

A noter que ce dernier point n'est pas tout-à-fait faux, en France spécialement où il est devenu très clair que l'on a ouvert toutes grande les portes de l'Education Nationale à des fractions militantes qui viennent prêcher librement la possibilité de « changer de sexe » pour de simples convenance personnelles.

Quoiqu'il en soit en présentant le nazisme comme étant la source initiale de ce « complot » on s'assure à trop bon compte que les contradicteurs éventuels fermeront leur gueule de peur d'être taxé de « révisionnisme ».

Quoiqu'il en soit en présence de manipulation aussi criminelles, il est légitime de maudire voire de balancer un « sort » aux gens qui se rendent coupable de pareilles forfaitures.

Bref, si les associations dont c'est le métier négligeaient de faire leur devoir, j'entends souhaiter publiquement que Stanislas Berton et Marion Sigaut subissent le *choc en retour* de leurs forfaitures et qu'une *tuile*

appropriée leur tombe sur le crâne.

J'invite les lecteurs qui seraient outrés par cette insigne malhonnêteté à s'associer à mon vœu. Et je dois dire que chaque fois que dans certaines circonstances j'ai prononcé ce genre de malédiction, elle a été rapidement suivie d'effets...

A cet égard, le christianisme s'est avéré franchement hypertoxique en prescrivant aux victimes des pires outrages d'encaisser le coup et de *tendre l'autre joue quand on a été frappé* et j'expliquerai ailleurs que cela n'a de sens que dans ce que l'on appelle une « voie initiatique » et je ferai la démonstration, dans un défonçage, en règle de la calamité qu'a constitué le « paulinisme » qui nous a été vendu en guise de « christianisme » que la voie préconisée par un certain Jésus n'a jamais été destinée à être universalisée à la planète entière.

René Guénon, sur ce point avait vu juste mais il a négligé de prouver ce qu'il a avancé et s'il l'avait fait il se serait fait carrément massacrer. Mais les temps ont changé et à ce propos je donnerai le résumé des articles « anti chrétiens » d'un Laurent Guyénot.

Et je ne vais sûrement pas me gêner d'autant plus que Chat GPT sait faire ça en un tournemain et qu'il suffira de rewrite ses « devoirs » avec le style piquant qui m'est propre !

III. Marion Sigaut : parcours et statut réel

Marion Sigaut, née en 1950, n'est pas totalement dépourvue de formation universitaire. Elle a repris des études et obtenu en 2005 un diplôme correspondant à un master d'histoire, à partir d'un travail sur les enfants de l'Hôpital général au XVIIIe siècle.

Il serait donc inexact d'écrire qu'elle n'a absolument aucune formation historique. En revanche elle n'a pas poursuivi jusqu'au doctorat, elle n'a pas construit une carrière de chercheuse universitaire, ses publications récentes ne passent généralement pas par l'évaluation scientifique des spécialistes, elle intervient principalement comme essayiste, conférencière et militante, elle a généralisé fréquemment très au-delà du champ chronologique qu'elle a effectivement étudié.

Là encore je ne retiendrai que la dernière proposition de Chat GPT.

En effet, je n'ai de « doctorat » en rien du tout ce qui ne m'a pas empêché, dans un certain domaine de produire un ouvrage dont je n'hésite pas à dire qu'il constitue la « référence mondiale » dans de

domaine considéré et je mets au défi quiconque d'en contester quoique ce soit voir de le « dépasser ». Et je ne vois pas qui aurait pu me servir de « maître de thèse » si j'étais passé par l'Université.

Bref, il est clair que je me contrefous des « autorités académiques » reconnues et quant à l'entreprise que je viens d'évoquer, il en est une en particulier qui en a pris pour son grade...

La BnF la répertorie comme auteure et recense ses ouvrages, ce qui constitue une donnée bibliographique, non une validation scientifique de toutes ses conclusions.

https://data.bnf.fr/fr/12036345/marion_sigaut/

Ce qu'il peut y avoir de valable chez elle

Son travail initial sur l'Hôpital général et la « Marche rouge » s'appuie réellement sur des archives. Il a mis en évidence les violences institutionnelles contre les enfants pauvres, des enlèvements policiers et le renfermement, la réalité historique derrière certaines rumeurs parisiennes de 1750, l'opacité administrative de l'Hôpital général.

Derrière ces « opacités , il y a eu des abus sexuels mais orienter le discours systématiquement en exploitant la « hantise pédophile » qui sévit est malhonnête...

Les abus sexuels se devinent, ce n'est pas discutable, en revanche tout ce qui relève d'un arrière plan style « complot pédosataniste » relève d'un type particulier de manipulation à visée populiste...

Et je me souviens d'avoir mentionné les réserves d'un historien de métier dans un article remontant à 2017 pour ce qui concerne le caractère litigieux de l'orientation de ce discours.

Ce disant je ne saurais nier que la « pédophilie » existe, le peu que l'on sait des Epstein File mais de là à professer que l'hyperclasse se livrerait à des cultes démoniaques pour être favorisé par Satan, il y a un pas que l'on ne saurait franchir.

En effet, elle n'a pas besoin de cela, elle avait accaparé tous les leviers de commande financiers et bancaires par un patient travail de sape remontant au moins à la création de la grande banque d'Angleterre fondée par des corsaire sans même parler de la suppression de l'étalon or au bénéfice de la réserve Fédérale américaine qui a fait du dollar une véritable « monnaie de singe » dont plus personne ne veut !

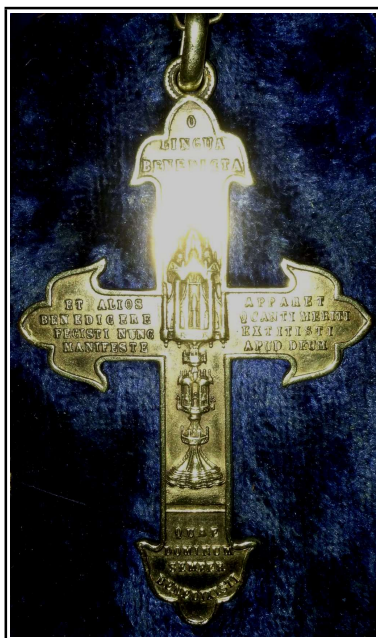
Sa méthode problématique

Sigaut applique généralement le même schéma à des époques extrêmement différentes :

1. une société catholique supposée relativement harmonieuse ;
2. l'apparition d'élites libertines ;
3. l'action souterraine des jansénistes, philosophes, francs-maçons ou financiers ;
4. la destruction de la monarchie et de la morale ;
5. la révolution sexuelle ;
6. l'institutionnalisation contemporaine de la pédocriminalité.

Le problème n'est pas qu'elle dénonce des crimes sexuels — lesquels ont réellement existé à toutes les époques — mais qu'elle prétend les rattacher à une **généalogie idéologique unique**, en supprimant les ruptures, les contradictions et les changements de contexte.

Bref, il y a chez Marion Sigaut quelques thème intéressants, je pense à sa critique du *jansénisme* et à son démontage en règle de Voltaire, un assez sinistre personnage, j'apprécierais volontiers de pouvoir faire la recension des parties de ses livres méritant des éloges mais il y a des choses qui ne peuvent pas passer.



Croix de la Compagnie du Très-Saint-Sacrement de l'autel
une association secrète de dévots catholiques fondée en France au XVIIe siècle.

La compagnie évoquée ci-dessus est une des manifestations les plus sinistres du jansénisme, il est possible que je vienne à en parler mais j'ai

pour l'instant bien d'autres priorités.

Cela dit s'il y a des choses à sauver dans l'oeuvre de Marion Sigaut je n'en dirai pas autant pour Stanislas Berton que je trouve beaucoup trop ambitieux et prétentieux pour être honnête... Et je parlerai à l'occasion de son éditeur...

IV. La collaboration Reisman-Sigaut

Le lien entre elles ne relève nullement d'une simple ressemblance intellectuelle.

Marion Sigaut reconnaît elle-même : avoir rencontré Reisman à Zagreb, l'avoir fait venir en France, avoir contribué à sa publication française, l'avoir retrouvée au Québec, avoir fait de son combat l'objet de son livre *Sexologie et Mensonges*, avoir reçu de Reisman son dernier manuscrit en 2020 pour en assurer la diffusion francophone.

Trop c'est trop, il faut qu'elle arrête son char où le discrédit s'abattra sur elle tôt ou tard !

Sa propre présentation de *Sexologie et Mensonges* raconte explicitement cette collaboration et reprend sans distance les accusations de Reisman contre Kinsey.

<https://marionsigaut.fr/livre.php?id=5>

La « complicité » est donc ici intellectuelle, éditoriale et promotionnelle :

Reisman	Sigaut
Construit le dossier anti-Kinsey	L'importe dans le monde francophone
Transforme les données de la table 34 en « expériences Kinsey »	Présente cette version comme une vérité définitivement établie
Relie Kinsey à Rockefeller, Planned Parenthood, UNESCO et CIA	Réorganise le récit sous forme de fresque historique
Assimile libération sexuelle, homosexualité et pédocriminalité	Ajoute les Lumières, les libertins, la franc-maçonnerie et les Templiers
Se présente comme chercheuse persécutée	Se présente comme historienne censurée

Sigaut n'a pas effectué de vérification indépendante des travaux de Reisman. Elle est devenue la biographe, l'éditrice, la vulgarisatrice et la

continuatrice de son œuvre passablement vicieuse.

V. La prétendue origine templière de la pédophilie

Je ne souhaite pas m'étendre sur cette question ce que j'ai dit en commentaire d'une vidéo (qui a été archivée par un fou furieux) devrait être suffisant.

Lors du procès commencé en 1307, les Templiers furent accusés notamment : d'avoir renié le Christ, d'avoir craché sur la croix, d'avoir pratiqué des baisers obscènes lors des réceptions, de s'être livré à de la sodomie et d'avoir pratiqué d'idolâtrie.

Il est clair qu'il y a sans doute eu beaucoup d'exagération quant à ses chefs d'accusation du reste l'informateur de Philippe le Bel a voulu tirer de l'argent de ses « révélations ».

Philippe le Bel a principalement été informé et conforté dans ses accusations contre les Templiers par un aventurier et délateur nommé Esquin de Florian (originaire de Béziers) ainsi que par un renié de l'Ordre.

Quoiqu'il en soit l'accusation de pédophilie organisée relève d'un véritable délire. Les Templiers n'ont jamais hébergé des enfants abandonnés et il leur a été interdit par leur règle de recevoir des enfants et ça je pourrais aisément le prouver en ressortant les textes originaux.

Les travaux d'Alain Demurger montrent que le procès fut une persécution politico-judiciaire organisée par Philippe le Bel, même si l'on ne peut naturellement exclure des fautes sexuelles individuelles dans un ordre comprenant des milliers d'hommes.

Présentation de la persécution des Templiers

<https://books.google.com/books/about/The Persecution of the Templars.html?id=fx8zDwAAQBAJ>

Le concile de Vienne ne déclara d'ailleurs pas juridiquement l'ordre coupable de tous les crimes allégués ; il le supprima par mesure administrative et politique.

Étude sur le concile de Vienne et les Templiers

<https://shs.cairn.info/revue-transversalites-2016-3-page-131?lang=fr>

Je vais arrêter là mon réquisitoire, les lecteurs sont à même de tirer

les conclusions qui s'imposent.

Rappels afin d'éviter certains malentendus

L'abaissement de la majorité sexuelle à 15 ans sous Mitterrand s'est avéré une « cagade » parfaitement superflue et indésirable.

Elle a été immédiatement suivie du scandale retentissant de Coral où des personnalités socialistes ont littéralement abusé sexuellement de handicapés. Et c'est précisément ce qui a déclenché la « hantise de la pédophilie » qui permet à des sales gosses de 13 ans de piéger des adultes en leur tendant des pièges par réseaux sociaux interposés en se prenant pour des flics. Evidemment avec la bénédiction, je le suppose, des Resiman, des Sigaut et Cie...

Elle fut parfaitement superflue pour deux raisons :

- Un mineur désireux de s'envoyer en l'air avec un adulte pouvait faire sa discrètement sans recourir l'avis des parents. Et pour un garçon ça ne posait pas de problème en dehors des précautions hygiéniques contre les MST. C'était un des rôle de l'Education sexuelle première manière que de les prévenir.
- L'abaissement de cette majorité n'a pas empêché certain juge malhonnêtes de poursuivre et de condamner des adultes ayant hébergé un jeune laissé à l'abandon par ses géniteurs pour « soustraction à l'autorité parentale » !

Je le sais pour avoir reçu des confidences d'une connaissance s'étant trouvée dans ce cas de figure.

Il m'est arrivé dans le même ordre idée de mettre en garde un jeune italien arrivé fraîchement de Sicile contre le danger consistant à « draguer » des jeunes handicapés au motif que l'influençabilité résultant de leur handicap serait considéré comme un état de minorité.

Ca n'a pas raté, j'ai appris par la suite que l'intéressé s'était fait « pincer » et avait été lourdement condamné comme quoi il faut se méfier de toutes les innovations judiciaires.

Il va de soi que j'étais vent debout contre le vote du « mariage pour tous » pour deux raisons !

1. De la part des « homos » qui ont craché pendant des siècles sur l'institution bourgeoise du mariage ce n'est vraiment pas glorieux d'être tombé dans la déchéance de devoir s'y conformer

pour trouver un cadre plus solide que le PACS...

2. De plus il ne peut s'agir que d'une parodie carnavalesque car le « mariage » a toujours eu pour finalité de « régulariser » une liaison fondamentalement sexuelle or on peut vivre avec une personne de même sexe et lui manifester de l'affection de la manière la plus chaste qui soit, c'est-à-dire d'en rester à un amour dit « platonique ». Et j'ajoute que quand les choses se passent comme elles devraient se passer c'est ainsi que cela devrait se terminer dans un mariage. Je trouve abominable la propagande sexuelle en vogue qui stipule que l'on devrait « baiser » jusqu'à être à l'article de la mort !

L'attrait érotique doit être considéré pour ce qu'il est réellement savoir une « ruse divine » certes sa fonction la plus visible est d'inciter à la reproduction et à la perpétuation de l'espèce mais ce n'est pas la plus intéressant.

Cette « ruse » a pour seconde fonction de susciter des « connexions » entre individus de classe sociale parfois éloignée et dans ce cas de figures les parties de « jambes en l'air » ne sauraient être l'objectif principal. Il faut certes que *jeunesse se passe* et que ça débouche sur quelque chose de plus « spirituel ».

Deux possibilités ont existé à cet égard savoir l'invention byzantine apparue au VIII^{ème} siècle consistant en une « création de frères » pour la modalité « religieuse » et les contrats d'*affrèment* qui se passaient devant notaires et permettaient à deux ou plusieurs familles de former une sorte de communauté d'intérêt ou à deux célibataires de se choisir un frère ou une sœur et par le biais d'un contrat civil passé devant notaire de partager le pain, le vin et une bourse.

C'est l'ancêtre du PACS et la première apparition serait datée de 1117. Je consacrerai une notice à ces deux questions que je dédierai spécialement à un certain Pascal Treffainguy qui raconte des « conneries » à propos de la modalité byzantine.

Les bénédictions de couples de même sexe pratiqués par les églises orientales n'ont jamais été instituées comme étant des « mariages ». Bien sûr que cette possibilité a été détournée de sa véritable finalité et le livre de Boswell s'est avéré trompeur à cet égard, il a du reste été mal traduit pour certains de ses passages.

Enfin ce rituel n'a jamais pénétré en l'église latine et n'a existé en

Italie et en Sicile que dans des espaces limités sous influence directe de Constantinople, je transcrirai la vidéo de Treffainguy en laquelle ce dernier a gravement fauté.

Quant au contrat d'affrèment il n'en a probablement jamais entendu parler...

Histoire de l'éducation sexuelle en France

Ce qui suit est la transcription fidèle d'une consultation de Chat GPT.

La réponse dépend de ce que l'on entend par « éducation sexuelle » :

- **1947-1948 : première réflexion officielle.** Un Comité d'études sur l'éducation sexuelle en milieu scolaire est créé en 1947. Son rapport de 1948 recommande une **information biologique**, mais il ne débouche pas sur une généralisation dans les établissements.

- **23 juillet 1973 : entrée officielle à l'école publique.** La circulaire Fontanet n° 73-299 introduit « **l'information et l'éducation sexuelles** » : **notions biologiques** dans les enseignements et séances éducatives complémentaires. Toutefois, ces dernières restent facultatives et les parents peuvent s'y opposer.

C'est donc 1973 que l'on retient généralement comme date de naissance institutionnelle de l'éducation sexuelle scolaire.

[Chronologie de Vie publique](#)

- **1998 : premières séances obligatoires**, principalement en quatrième et troisième, à raison d'au moins deux heures par an. La circulaire constate d'ailleurs que le dispositif de 1973 avait été très peu appliqué. [Circulaire du 19 novembre 1998](#)

- **4 juillet 2001 : obligation légale générale.** La loi impose au moins **trois séances annuelles** dans les écoles primaires, collèges et lycées. Cette obligation est intégrée à l'article L. 312-16 du Code de l'éducation. [Loi du 4 juillet 2001, article 22](#)

Donc, en résumé : 1973 pour l'introduction officielle ; 1998 pour les premières séances véritablement obligatoires au collège ; 2001 pour l'obligation légale à tous les niveaux scolaires.

L'immixtion de factions LGBT plus ou moins pernicieuses est tardive et probablement postérieure à 2001 et s'est traduite par une propagande en faveur notamment d'une possibilité de changement de sexe pour convenance personnelle et je dis que c'est franchement criminel et c'est aux parents à se grouper et à se gendарmer.

Enfin, si l'éducation sexuelle daignait se limiter à l'information biologique envisagée dès 1947 soit il y a 79 ans il n'y aurait rien à dire aussi ce qui est intolérable c'est de l'avoir criminalisée en l'incluant dans un programme complotiste imputé au nazisme, et il faut que cesse cette propagande mensongère et odieuse à l'égard des instances LGBT qui se limiterait à une œuvre de salut public telle que la lutte contre l'*homophobie* qui n'est en dernière analyse que l'œuvre d'imbéciles qui s'imaginent que « faire des gosses » ce serait la chose la plus méritoire.

Je regrette c'est faux ! La religion elle-même a toujours dit que le célibat constitue un statut supérieur à celui des hommes mariés mais c'est à la condition que ceux qui l'ont choisi l'ait fait en connaissance de cause non pas pour devenir moine et se rouler par terre en adorant à heure fixes un « Dieu » réputé jaloux et irascible mais pour se procurer des loisirs afin de parfaire leur connaissance et éventuellement de servir de « vigie » en dénonçant certains excès et débordements.

Disons que c'est un « luxe » et il faut en payer le prix car ça implique en refusant de chanter comme tout le monde d'avoir toutes les chances de faire le vide autour de soi et de s'attirer des haines assez féroces.

Bref je défie quiconque de réfuter ce que j'ai avancé et toute personne douée d'un minimum de raison ne pourra qu'abonder dans mon sens.